

KOLÉA

La femme de ménage était une spécialiste du vol à domicile

Elle a 26 ans, belle, la démarche et l'allure altières, serviable, polie et au-dessus de tout soupçon. Son défaut, c'est de voler pour faire plaisir à son amant, le dénommé D. A., 27 ans, bel homme, au teint basané, à l'allure et à la démarche sereines et fières.

Pourtant son employeur, le dénommé M. A. 48 ans, qui réside à Koléa, louait l'efficacité de cette femme de ménage. Sa femme faisait de CH. Z., non pas sa femme de ménage, mais plutôt sa confidente et ne lui cachait aucun secret.

Lors d'une plainte déposée récemment auprès de la police de Koléa, pour vol de bijoux de son épouse et d'une somme d'argent, le mari avait avoué qu'il avait déjà soupçonné cette employée pour le vol et la disparition de plusieurs objets de valeur, mais avait hésité à déposer plainte du fait que cette

dernière était chargée de la garde de l'enfant en bas âge.

Selon le plaignant, cette femme de ménage a échafaudé et exécuté son plan, lors de l'absence du couple. De l'aveu même de la voleuse, les bijoux volés étaient cachés à l'intérieur de la maison, dans la penderie de l'épouse, à l'intérieur des vestes.

Ces bijoux étaient en attente durant plus de 20 jours dans cette penderie. La voleuse a profité de l'absence du couple et a emmené l'enfant chez une de ses copines, en lui demandant de garder l'enfant, le temps qu'elle se rende au

rendez-vous fixé à son amant à Koléa.

Cette opération éclair se déroula sans difficultés. Mais quelques jours plus tard, la maîtresse de maison se rendit compte de la disparition de son téléphone portable, des bijoux et d'une somme d'argent. C'est ce qui avait décidé son époux à porter plainte et accuser nommément la femme de ménage d'avoir exécuté le vol.

Cette dernière passa à table et avoua son acte. Elle donnera également le nom et l'adresse de son complice à qui elle a remis les bijoux et l'argent volés. Celui-ci, célibataire et originaire de Oued el Alleug, fut arrêté à Koléa. Les bijoux ont été récupérés et restitués à leurs propriétaires.

Larbi Houari



Photo : DR

BLIDA : IL TIRE SUR DES CITOYENS ATTABLÉS À UN CAFÉ

Quatre blessés graves dans une fusillade à Cherayfia

Le fait est digne des scènes de film western. Un citoyen âgé de 55 ans a tiré, samedi dernier, avec un fusil d'assaut de type Seminov, sur des citoyens attablés à un café au lieudit Cherayfia, dans la commune de Soumaâ, à 10 kilomètres à l'est de Blida.

Bilan de la fusillade, quatre blessés graves qui ont été évacués à l'hôpital de Boufarik. C'est dire que l'incident a provoqué une panique indescriptible au sein des habi-

tants de cette agglomération qui ont cru à une incursion terroriste. Selon des témoins, l'auteur de cette fusillade aurait été contrarié par le fait que ses voisins qui étaient attablés

dans un café, ne l'avaient pas aidé à pousser sa voiture, tombée en panne, jusqu'à son garage.

Pensant que ces derniers se sont moqués de lui, le quinquagénaire s'est irrité et entra chez lui avant de sortir avec un fusil. Un des voisins qui l'a vu dans cet état a tenté de le retenir mais l'auteur a tiré en l'air, ce qui a fait fuir le voisin.

En arrivant au seuil de la porte du café, il tira à bout portant sur les attablés. N'ayant plus de balles dans son arme, les rescapés arrêtaient l'auteur de la fusillade et le tabassèrent avant d'aller alerter la gendarmerie. Celle-ci a ouvert une enquête pour connaître les véritables raisons ayant poussé cet homme à agir de la sorte.

M. B.

SIDI-BEL-ABBÈS

RIXE
POUR UN DIFFÉREND
DE PARCELLE AGRICOLE

Deux blessés, dont un par balle, et 5 arrestations

Dans la journée de jeudi dernier, une rixe entre deux familles dans la localité de Sidi Yagoub, daïra de Sidi Lahcène, s'est soldée par deux blessés, dont un par balle, et cinq arrestations de part et d'autre. Selon nos sources, des membres d'une famille se sont disputés au sujet d'une parcelle de terre agricole. La situation s'est envenimée entre les deux clans puisque ces derniers se sont affrontés avec des armes blanches et une arme à feu. Un jeune a été blessé à la jambe par une arme à feu alors que son père souffre de blessures dues à un coup de bâton à la tête.

Le jeune a été évacué au CHU de Sidi-Bel-Abbès mais, vu la gravité de ses blessures, il a été transféré au CHU d'Oran. La gendarmerie a procédé à l'arrestation de deux personnes.

A. M.

IRRIGATION
DES RÉCOLTES
AVEC DES EAUX USÉES

Des arrestations et du matériel saisi

La gendarmerie de Sidi-Bel-Abbès vient, pour la seconde fois, de frapper chez les cultivateurs utilisant des eaux usées dans leurs récoltes à Sfisef et à Sidi Brahim, en procédant à l'arrestation des mis en cause et à la saisie des moteurs et matériels ayant servi pour l'arrosage.

Dans la localité de Sfisef, un cultivateur et son fils pris en train d'irriguer leur oliveraie avec des eaux usées ont été arrêtés et leurs matériels saisis. Dans la localité de Sidi Brahim, ce sont dix moteurs et des équipements d'irrigation qui ont été saisis et les mis en cause interpellés.

Les personnes arrêtées seront incessamment déférées devant le procureur de la République.

A. M.

21 250 cartons
de cigarettes
saisis à Benbadis

A la fin de la semaine écoulée, la police de Benbadis, sur la base d'informations parvenues à son niveau, a traqué un véhicule transportant des cartons de cigarettes avant d'arrêter son conducteur.

C'est le renforcement des patrouilles dans la localité qui a permis d'immobiliser le véhicule de type Boxer transportant 21 250 boîtes de cigarettes. Les factures présentées par le conducteur ne correspondaient pas du tout à la nature des cigarettes interceptées.

Le chauffeur déferé devant le procureur de la République a bénéficié d'une citation directe. Marchandise et véhicule ont été saisis.

A. M.

Hold-up
au bureau de
poste près de
Tizi-Ouzou

Près de deux années après, Tizi-Ouzou a renoué, hier en milieu de matinée, avec les attaques à main armée contre les bureaux de poste.

Hier, peu après l'ouverture, quatre hommes encagoulés et armés, sortis d'on ne sait où, ont fait irruption dans le bureau de poste de Boudjima, une quinzaine de kilomètres au nord-est de Tizi-Ouzou.

Sous la menace d'armes, le receveur n'avait d'autre choix que d'obéir à l'ordre d'ouvrir le coffre-fort qu'ils ont vite vidé pour ensuite disparaître à bord d'une Peugeot.

Selon une source policière, le butin de ce hold-up ne serait pas loin de 300 millions de centimes.

A. M.